MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 83 (1983), p. 191-195

Annie Gasse

L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

L'ÉTOFFE FUNÉRAIRE DE SENHOTEP

Annie GASSE

L'I.F.A.O. possède quelques morceaux d'un linge funéraire [1] inscrit en hiéroglyphes cursifs rétrogrades qui étaient enveloppés dans des pages du *Journal des Débats* du dimanche 9 février 1896. Si cette date nous donne une idée approximative du moment où ce document est entré à l'Institut, l'emballage, sommaire et négligé, dut être l'œuvre d'un marchand plutôt que d'un archéologue, ce qui suggère que l'objet a été acheté et qu'il faut renoncer à connaître précisément le lieu de sa découverte.

Cinq grands morceaux de lin complétés par deux autres très petits, peints de couleurs franches mais, dans l'état actuel, tout près de s'écailler, étaient froissés à un point tel que, sans le repassage minutieux effectué par la main experte de Guy Wagner, ni photographies ni étude n'eussent été possibles. Une fois repassé et étalé entre deux vitres, le document s'est révélé, comme souvent les linges funéraires de la XXI^{e} dynastie, d'une exécution assez correcte quant aux illustrations, alors que le texte, d'ailleurs peu original [2], paraît avoir été écrit hâtivement et sans soin. Par endroits, la couleur noire a totalement brûlé le tissu; ainsi, par exemple, dans la vignette du chapitre 114 du Livre des Morts (fragment C), les perruques des Ames de Pe ont-elles disparu. Le tissu est particulièrement détérioré à l'endroit des pliures; dans une certaine mesure, il est possible, grâce au texte, d'effectuer des raccords et d'évaluer les dimensions des lacunes.

DESCRIPTION

Le premier fragment (A) (Pl. XXXVIII), où sont figurés Senhotep et sa famille, constitue une extrémité du rouleau [3]; sa hauteur, environ 50 centimètres [4], nous

[1] Sans numéro. C'est son assez bon état de conservation qui a incité Mme Posener-Kriéger à faire connaître ce document et à m'en confier la publication.

[2] Le phénomène avait été remarqué par Naville (*Papyrus funéraires*, I, p. 6 et 9) pour cette époque où se généralise l'usage des hiéroglyphes cursifs écrits à rebours dans ce type de documents.

[3] Le texte étant copié en écriture rétrograde, c'est bien l'extrémité gauche qui correspond au début du rouleau (cf. Naville, *o.c.*, p. 4-6).

[4] Largeur maximum de ce fragment : 53,75 centimètres. Hauteur du cadre de l'illustration : 37,5 centimètres.

BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

indique celle de l'ensemble dont la largeur demeure inconnue. Les personnages sont en adoration devant un dieu [1] sous un kiosque dont il ne reste que le toit. Les fragments B, C et D se raccordent à quelques millimètres près; rien, toutefois, n'indique s'il manque un morceau important entre A et B. Les fragments B et C (Pl. XXXIX), jusqu'à la première large colonne de séparation, portent le chapitre 124 du Livre des Morts, abrégé par rapport au papyrus de Turin (cf. De Rachewiltz, *Il libro dei Morti*, p. 66). Les chapitres qui viennent ensuite, 114 et 113, occupent, avec leurs vignettes respectives, l'un une colonne et l'autre une colonne et le début de la troisième. Le chapitre 83 est écrit sur la fin de cette dernière colonne du fragment C. Le fragment D (Pl. XL) porte le début du chapitre 84 dont la vignette a disparu. La fin de ce chapitre ainsi que le début du chapitre 85 sont inscrits sur le fragment E (Pl. XL).

Par l'allongement des silhouettes et le volume des perruques, le style des vignettes doit être assigné au plus tôt à la fin de l'époque ramesside, mais plus probablement à la XXI^{e} dynastie [2].

C'est pour un certain Senhotep, inconnu par ailleurs, que fut confectionné ce linge funéraire. Sur le premier fragment (A), le défunt est représenté avec sa famille : son épouse Henouttaouy et leurs deux filles. Au-dessus est énoncée l'identité de chacun. Senhotep [3] est supérieur des *Medjayou* de Min seigneur d'Akhmim [4]. Ailleurs (fragment E, col. 7), il porte le titre de supérieur des *Medjayou* d'Isis [5]. Il est également supérieur des *hematyou* de Min [6]. Ces deux catégories du personnel divin sont peu connues, mais elles nous indiquent une origine possible de l'homme, si ce n'est du document.

Pour Henouttaouy, le texte ne donne aucun titre. Son nom [7], particulièrement fréquent à la XXI^{e} dynastie, confirme la datation suggérée par les données stylistiques.

[1] On peut penser que le dieu représenté était Min au clergé duquel appartenait Senhotep puisque, sur la majorité des étoffes de ce type connues pour la région thébaine, c'est une des divinités poliades qui est adorée : Amon, Mout, Khonsou ou Montou (cf. Ziegler, *Revue du Louvre* 1979/4, 251 et n. 7).

[2] Comparer avec le style des linges de momie trouvés à Deir el-Bahari (Maspero, *MMAF* 1) et voir aussi Ziegler, *loc. cit.*, 253.

[3] Ranke, *PN* I, 309, 16, signale trois exemples de ce nom datés du Nouvel Empire et deux de la Basse Epoque.

[4] *ḫry Mḏ3yw n Min nb 'Ipw :* ce titre n'est représenté par aucun autre exemple publié. Le *ḫry Mḏ3yw* était, dans son district, le chef des policiers, représentant direct de l'administration thébaine (Gardiner, *AEO* I, 85*-86*, 89*; Valloggia, *Les messagers*, p. 99).

[5] *ḫry Mḏ3yw n 3st :* titre inconnu par ailleurs.

[6] *ḥm3tyw n Min.* Le nombre des artistes et artisans connus au service de Min d'Akhmim est faible; parmi les exemples publiés ne figure aucun supérieur des dinandiers (?) (cf. *CLEM*, p. 106; Simpson, *The Reisner Pap.*, II, p. 42) de Min.

[7] Ranke, *PN*, I, 244, 12.

BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

La façon dont est noté le nom des deux jeunes filles permet de penser que Henouttaouy et Senhotep s'étaient unis en secondes noces, ayant, chacun de son côté, eu une fille d'un premier lit. En effet, le scribe a écrit, pour le premier enfant : « sa fille (à elle) Isis » [1] et, pour le second : « sa fille (à lui) Touy » [2]. Cette différence n'est sans doute pas due à une étourderie puisqu'il eût été plus facile d'écrire machinalement deux fois la même chose.

A la neuvième colonne du fragment C, les parents de Senhotep sont nommés. Son père, Rahotep [3], est qualifié de *s3b imnty* (le déterminatif est dessiné exactement comme un *p*), mention unique à ma connaissance. Sa mère est la dame Tayk [4].

La maladresse particulière — pour ne pas parler de négligence — avec laquelle cette étoffe a été inscrite doit-elle être imputée à une origine provinciale de l'objet? Les productions thébaines de la même époque ne brillent pas toutes par leur finesse. Quoi qu'il en soit, en l'absence de toute indication claire de provenance, on peut penser que ce linge funéraire était destiné au chef d'une famille de la petite société d'Akhmim — les titres de Senhotep n'indiquent qu'un rang moyen dans le personnel civil au service des dieux locaux.

LE TEXTE

Confusions de signes, lettres manquantes ou superfétatoires, petites lacunes, toutes ces imperfections sont manifestement le fruit d'hésitations verbales ou graphiques, ou sont dues au fait que le scribe n'a pas toujours compris le texte qu'il reproduisait. Malhabile dans le maniement des hiéroglyphes cursifs, il a laissé par endroits des signes hiératiques lui échapper : fragment E, col. 7 :  ; fragment E, col. 2 : ; fragment C, col. 9 : .

Il a corrigé quelques-unes de ses fautes en se contentant de raturer simplement dans certains cas :

— fragment C, col. 7 (chap. 111) :  écrit en surcharge sur  (*dhn*) au lieu de .
— fragment E, col. 3 (chap. 84) :  est barré.

[1] Ranke, *PN*, I, 3, 18.

[2] Nom assez fréquent au Nouvel Empire (Ranke, *PN*, I, 379, 8).

[3] Nom banal, particulièrement dans la région thébaine, depuis la seconde moitié du Nouvel Empire (Ranke, *PN*, I, 219, 15-16, 220).

[4] Nom rare, ne figurant pas dans Ranke, *PN*.

BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

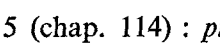
D'autres erreurs ont été rectifiées plus soigneusement : le scribe a masqué la partie fautive par une couche de peinture blanche, puis a écrit par-dessus le ou les mots justes :

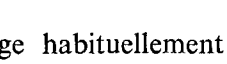
— fragment C, col. 20 (chap. 113) : , au-dessus du poisson, est raturé, blanchi en partie et transformé pour donner le signe .

— fragment B, col. 1 (chap. 124) : au début de la colonne, sous la couche blanche qui les recouvre, on distingue les signes .

Le texte reste cependant émaillé de fautes de copie non corrigées dont certaines rendent le sens parfaitement inintelligible. Les plus remarquables sont les suivantes :

Confusions de signes et de mots :

— fragment C, col. 5 (chap. 114) : *pr·i*  pour *pr·i ḥr ʾIʿḥ.*

— fragment C, col. 7 (chap. 114) : confusion entre *isk·wi* et le verbe *k*3 (*Wb.* V, 85), qui donne *is k*3*w·i :* .

— fragment C, col. 14 (chap. 114) : passage habituellement situé à la fin de ce chapitre.

— fragment C, col. 19 (chap. 113) : *ḥḏnw* (*Wb.* III, 214) au lieu de *ḥḏy* (*Wb.* III, 212-213).

— fragment C, col. 26 (chap. 113) :  pour écrire *rdi.*

— fragment C, col. 28 (chap. 113) : le passage est confus :  est écrit pour *m;* puis *snkt* « obscurité » est écrit , le déterminatif du vase étant mis pour ⊙.

— fragment C, col. 26 (chap. 83) :  pour *iʿrt;* quatre au lieu des sept uraeus habituels figurent à cet endroit.

— fragment D, col. 2 (chap. 84) : *mfk*3*t* est déterminé par ⊙ au lieu de  (la confusion joue sur le même groupe de signes que dans le passage C 28, cf. *supra*).

— fragment D, col. 4 (chap. 84) : *wsḫt* est écrit **wsḫiw* et déterminé par ∧ à la place du déterminatif normal  (rappelons que ces deux signes peuvent être très semblables en hiératique).

— fragment E, col. 3 (chap. 84) : confusion avec la colonne précédente : le passage a été surchargé, puis reprend : *ḏd·n·i* [erreur] *m*3ʿ.

— fragment E, col. 3 (chap. 84) : *sfḫ* est écrit pour *sf* « hier ».

— fragment E, col. 3 (chap. 84) : *t* pour *n* dans *min,* par confusion avec *mitt.*

— fragment E, col. 4 (chap. 84) : *ḥbs* pour *ḥb* « fête ».

BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

VARIANTES :

Les variantes apportées au Livre des Morts sont peu nombreuses et ne portent, pour la plupart, que sur quelques mots ou groupes de mots :

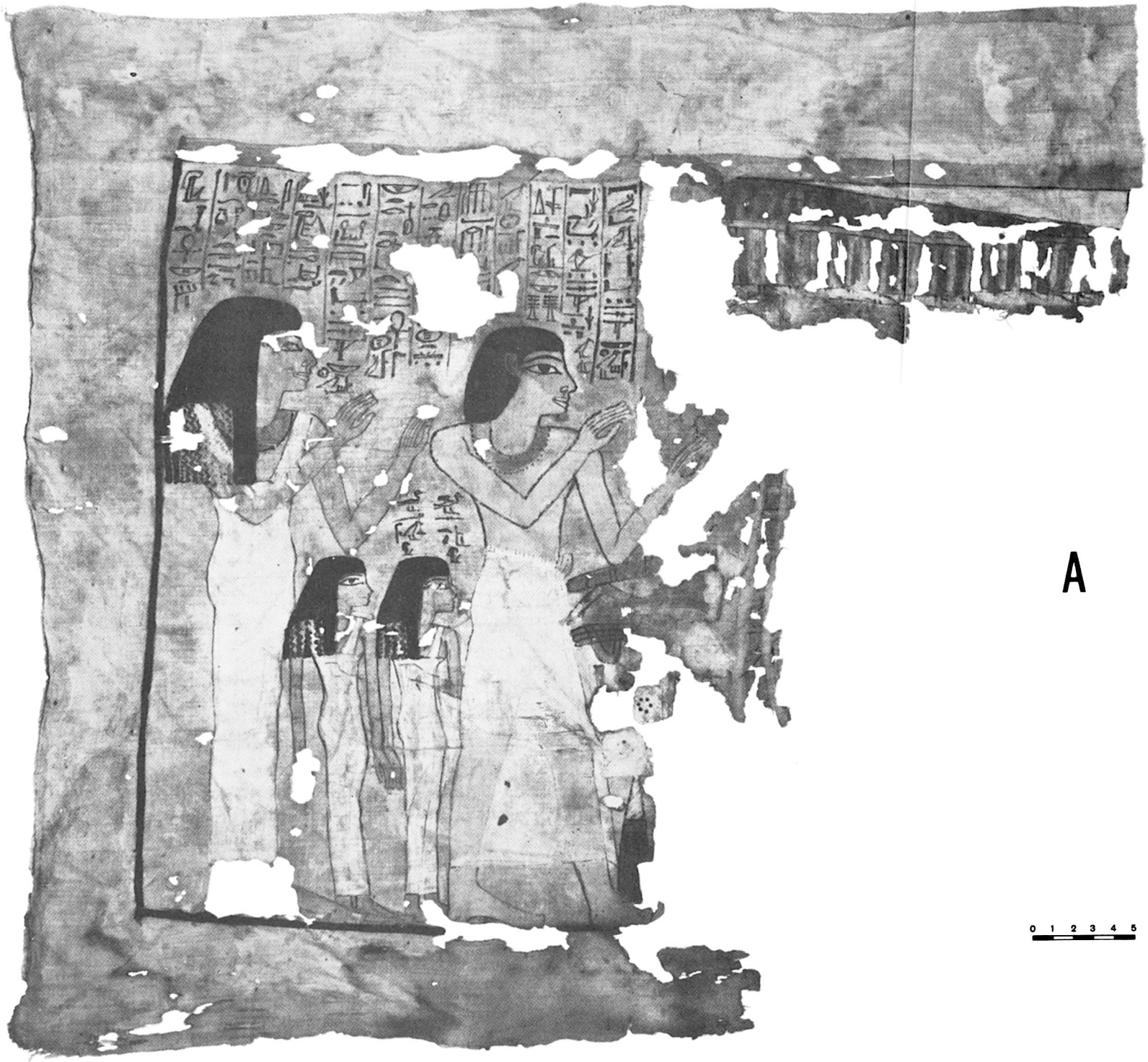
— fragment E, col. 4 (chap. 84) : *i'k3 i3w s3w t3* est à rapprocher de la version de Pc (Naville, *Das Aegyptische Todtenbuch* II, p. 190), mais l'addition de *s3·f Wnn-nfr* paraît originale.

La partie du chapitre 114 copiée sur la première partie des colonnes du fragment C est celle qui présente les variantes les plus intéressantes. A cet endroit, malheureusement, l'étoffe, trop abîmée, ne permet pas de voir s'il s'agit réellement d'une variante nouvelle de ce passage :

— fragment C, col. 12 : l'absence de l'original sur lequel ce fragment a été copié rend la variante peu compréhensible; même le toponyme *Mnṯ3* a dû être transformé, car il est écrit avec le signe *sṯ3*.
— fragment C, col. 13 : ajout de *r·s n·s im·s* sans raison apparente.
— fragment C, col. 14 : ce passage figure habituellement à la fin du chapitre.
— fragment C, col. 15 : *irt* est de trop et il manque *ip sy*.
— fragment C, col. 16 : le scribe a écrit *Ḏḥwty pw sṯ3*, par confusion avec la fin du chapitre, là où l'on attendrait *si3 Rᶜ*.

Un tel échantillonnage de fautes, insignifiantes en elles-mêmes, met en évidence un fait courant depuis la fin du Nouvel Empire : à cause d'une plus grande spécialisation des écritures, la copie de textes classiques déconcerte des scribes d'un talent médiocre, fort mal à l'aise lorsqu'ils doivent délaisser leur cursive habituelle — ajoutons que, dans le cas de Senhotep, la situation sociale assez modeste du client était peu faite pour exciter le zèle de l'artisan.

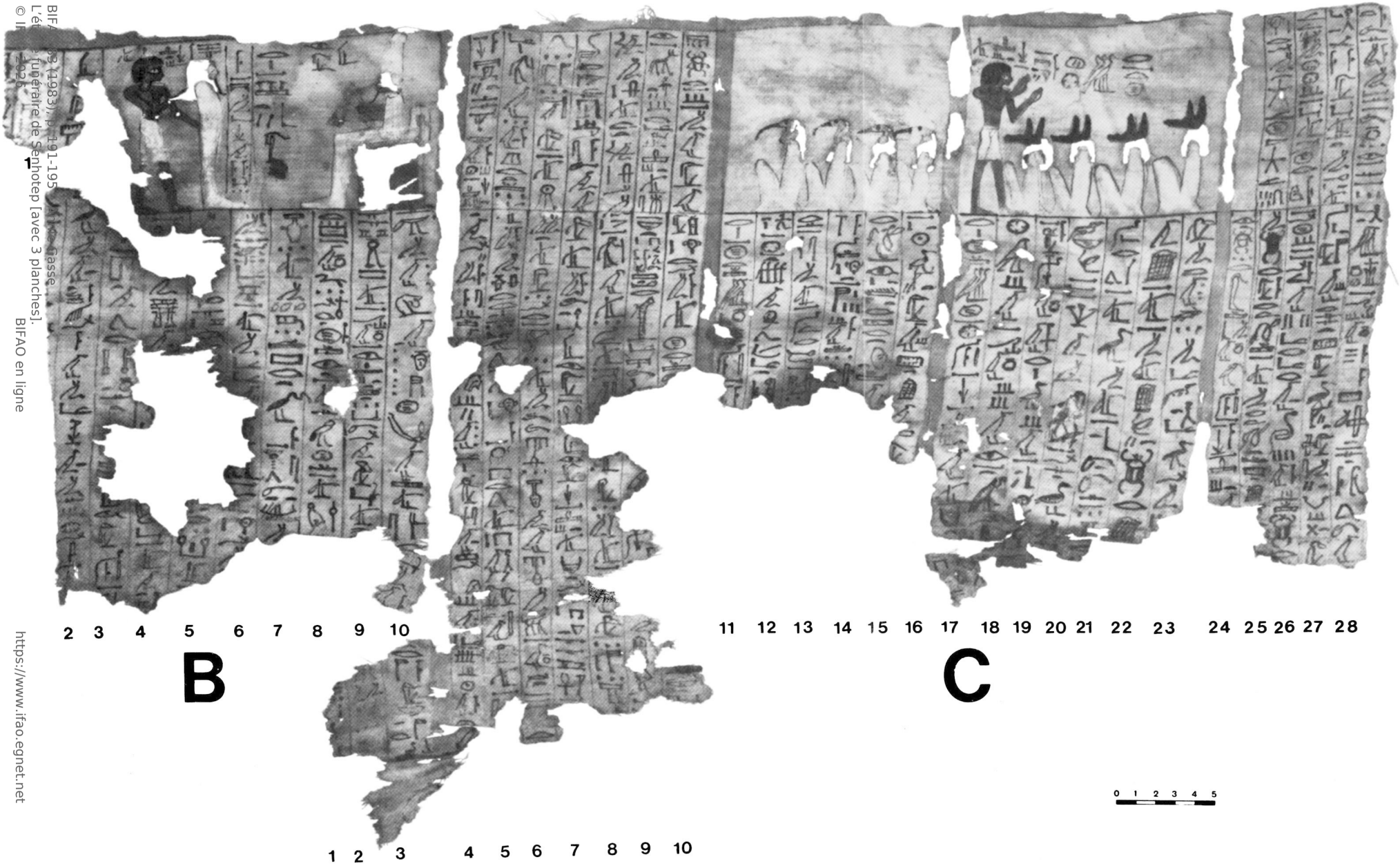
BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



A

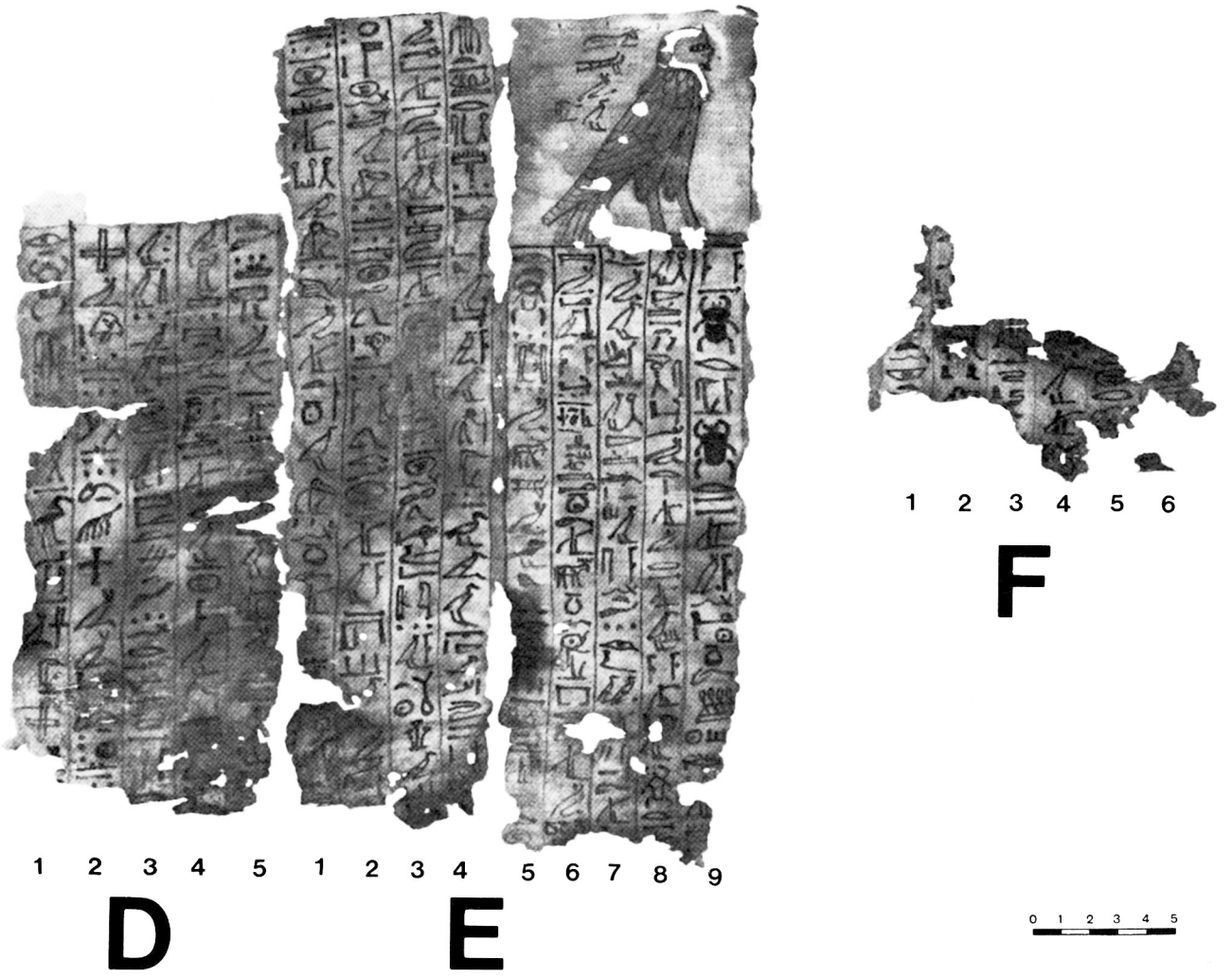
0 1 2 3 4 5

BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Fragments B et C (cl. IFAO).

BIFAO 83 (1983), p. 191-195
L'étude funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026
BIFAO en ligne
https://www.ifao.egnet.net



Fragments D, E et F (cl. IFAO).

BIFAO 83 (1983), p. 191-195 Annie Gasse
L'étoffe funéraire de Senhotep [avec 3 planches].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net